

L'engagement des coopérateurs et l'insertion dans des réseaux, des leviers pour l'innovation au sein des coopératives agricoles ?⁹

Sophie Reboud^a, Corinne Tanguy^b, Michel Martin^c

^a * Groupe ESC Dijon Bourgogne

^b Agro Sup Dijon, UMR Cesaer

^c INRA, UMR Cesaer

Received , accepted .

* auteur à qui envoyer la correspondance, corresponding author

Résumé

Dans cette communication nous explorons la question suivante : "les coopératives de petite taille, qui cherchent à innover, ont-elles conscience de l'influence de l'engagement de leurs adhérent sur leur capacité d'innovation, et travaillent elles à renforcer ce dernier ?". La littérature sur les coopératives met en évidence un engagement des coopérateurs fondé sur un attachement à un territoire et à des valeurs qu'ils perçoivent comme singuliers. D'autre part, la littérature établit un lien positif entre cet engagement et des facteurs connus pour favoriser l'innovation : adhésion à un projet stratégique, identification à une organisation, partage interne d'information, développement de réseaux.

Nous rapportons les résultats d'une étude empirique menée en France, sur une quarantaine de coopératives. Nos résultats suggèrent que les coopératives agricoles, quelle que soit leur taille, sont attentives à la génération d'innovations, même si la fonction n'est pas toujours formalisée, et que les coopératives mettent bien en avant l'importance du lien développé avec leurs membres dans le déploiement de leurs innovations. Elles cherchent à entretenir ce lien par une offre de services voir une implication dans prise de décisions stratégiques. Pour autant, les données recueillies montrent également une évolution qui pourrait mettre en danger ce fonctionnement : un développement de comportements opportunistes, une relativisation de l'engagement face à des pressions concurrentielles et un contexte économique fluctuant.

Mots clés : *coopérative, innovation, engagement, communication, soutenabilité*

Soumis au CIFEPME 2014.

Introduction

Après de longues années de doute (voir par exemple Hind (1994)) les entreprises coopératives sont de nouveau, depuis quelques années, l'objet d'études approfondies de la part des chercheurs et des praticiens. Le succès de l'année internationale des coopératives de l'OCDE a renforcé cet intérêt (FAO, 2013). Parmi les caractéristiques des coopératives qui intriguent les chercheurs, les différentes facettes de l'engagement des coopérateurs (Fulton et Adamowicz, 1993, Fulton, 1999, Fulton et Giannakas, 2001, Trechter *et al.*, 2002), leur confiance vis-à-vis de l'organisation (Ole Borgen, 2001, Hansen *et al.*, 2002, Österberg et Nilsson, 2009), leur motivation à agir au sein de la coopérative et son réseau immédiat (Rickenbach, 2009), constituent un ensemble de thématiques parfois explorées mais dont les liens sont encore mal compris.

Dans cette communication nous nous intéressons tout particulièrement à la façon dont ces caractéristiques influencent la capacité d'innovation des coopératives, en particulier dans le cas de coopératives de petite taille, et dont ces coopératives en tiennent compte. En effet, engagement, motivation, réseau et confiance font partie de facteurs réputés pour influencer positivement l'innovation dans une entreprise (Puthod et Thévenard-Puthod, 2006, Alves *et al.*, 2007, Huet et Lazaric, 2008) donc il nous semblait pertinent de nous intéresser aux spécificités des coopératives dans ce cadre et sur la conscience que ces coopérative en ont.

Dans une première partie, nous explorerons la littérature portant sur l'engagement, ses composantes et ses conséquences sur l'innovation, dans les coopératives et dans les entreprises non coopératives. Cette première partie de revue de la littérature nous permettra d'identifier les facteurs nous semblant pouvoir favoriser ou empêcher la mise en place et le succès d'innovations, en particulier organisationnelles. Dans une deuxième partie nous présenterons les résultats d'une étude exploratoire menée sur des coopératives françaises, s'intéressant aux innovations qu'elles ont développées et aux actions qu'elles mettent en œuvre pour favoriser ou renforcer les liens qui les attachent à leurs membres. Nous analyserons ensuite ces résultats en perspective avec les travaux présentés dans la revue de littérature. Enfin nous en tirerons quelques enseignements et avenues de recherche futures, tout en rappelant les limites de cette recherche présente.

⁹ Cette recherche a bénéficié du soutien financier de la Région Bourgogne dans le cadre de son plan de soutien à la recherche et à l'innovation (PARI) et de l'assistance d'une équipe de Dijon Etudes Conseil, la Junior Entreprise de l'ESC Dijon (Mylinh Cao, Aurore Roset, Johan Hidouche).